

Il dit mon chant construit un mur
un recueil de mots sourds
une fontaine aux écorchures
mémoire sans images lourdes

Il dit un
murmure devant
lentement oscillant
vers un sommeil d'alun

où fond toute douleur
s'effacent âges et portraits
il dit le jeu

ni le lieu n'en sont neufs
la craie attend son heure
pour figurer l'angle où je vais

Il se suffit abstrait pourvu qu'il y ait abîme

Encore homme qui naît de rencontrer l'oubli
lent prédateur
à ces douze pieds d'ombre
portée guenille comme mouvance bleue
comme mots accrochés qu'assourdit
un ricochet où l'ennui montre
encore des étoiles dans le crachin si
vieux lent
prédateur à longue
et circonflexe tête

l'oreille visitée d'un bris
dont la mémoire hante ses membres

(Extraits de *Il ne voulait rien peindre...*)

Alors voilà que le muet singe en son chant ses déboires à Sing-Sing et songe à des sons de serre-joints ou sergents comme l'histoire en sert dans ses dépressions :

Ce matin le jour ne porte pas bien son nom. Il semble ne s'être pas levé, et il pend, mou et gris, d'un sale gris, comme à la fenêtre, le rideau qui n'y est plus, le vieux rideau de tergal uni que les anciens occupants du lieu avaient, en le vidant, laissé moyennant reprise. Trois quarts d'heure plus tard on — était-ce moi ? — l'avait décroché sans un mot pour le jeter sans remords.

Ce matin donc, celui que, sans en être tout à fait sûr, j'appelle moi, ne porte pas bien son nom. Il est debout, mais il semble ne s'être pas levé, et ses bras pendent, mous et gris, d'un sale gris, dans les manches du chandail qu'il a gardé sur lui toute l'épaisse et lente nuit — était-ce pour franchir le fleuve gris du sommeil sans payer le passeur ? Dans trois quarts d'heure il doit — il a prévu et donc on s'y attend — parler du temps à il ne sait plus qui : un sous-ensemble mou et gris, amalgame-émulsion de visages sans noms et de noms sans visages, épaisse méduse échouée, dont il s'amuse parfois sans dire mot à observer les pieds, sans doute pour se donner le sentiment de la diversité ; et que les mots ainsi réaffluent sans raffût, plus nombreux dans l'ombre grise de sa tête.

Ce matin c'est l'hiver, et la tortue dort, molle et grise, sous sa carapace terne, de même qu'Achille sous la cuirasse qu'il a gardée sur lui, pour refléter — c'est sûr — la tente grise au-dessus de lui, mais peut-être aussi pour franchir, aller et retour, le fleuve gris sans payer le passeur. Dans trois quarts d'heure il sera toujours temps d'y penser, dit-il, à quelqu'un dont il n'est pas tout à fait sûr qu'il soit le même que lui ; peu importe, il suffira de regarder les pieds sans maudire.

Ce matin tous les pieds sont gris, du même gris, du même sale gris que le jour gris et mou, et ils font un bruit mou sur l'asphalte gris. Le bruit seul en est discernable, mais tous font ensemble le même bruit. Les voix seules sont encore blanches de la nuit, mais par là même trop sourdes pour faire éclaircie, et vite contaminées par le gris. Elles hèlent toutes ensemble d'invisibles caniches gris, que l'on suppose accroupis le derrière mou dans des caniveaux gris, par le nom à tous apparemment commun de zénon : « mais non zénon, ici zénon ». Dans trois quarts d'heure, il aura tout le temps de parler du temps puisqu'il n'aura plus le temps d'attendre d'y avoir pensé ni de se demander comment ; s'il ne glisse pas sur une méduse ou ne trébuche pas sur un caniche gris et nain en tentant de rattraper la tortue qui l'attend chaque matin.

(Extrait de *Mémoire à Contretemps*)